

# LAVANDIER Emile

(1885 - 1926)

Mondercange

## Addendum

### Public recognition

1923 <sup>1</sup>

*Nous apprenons avec un vif plaisir que nôtre compatriote M Emile Lavandier, ingénieur en chef aux Usines de Differdange a été invité à faire au Congrès national du chauffage, qui se tient à Paris du 10 au 16 juin une conférence sur: «L'utilisation de la chaleur aux usines sidérurgiques complètes».*

*Toutes nos félicitations à Monsieur Lavandier dont les éminentes qualités et hautes connaissances techniques sont reconnues et appréciées au-delà de la frontière.*

### Obituary <sup>2</sup>

...

*Né le 30 juin 1885, il y a quarante ans à peine, dans un petit village des environs de Differdange, il avait vu le jour au sein d'une modeste famille qui lui donne l'exemple du travail assidu et des plus belles vertus familiales.*

*Ayant reconnu sa vive intelligence et son amour pour l'étude, que consacraient ses succès scolaires, ses maîtres le dirigèrent vers une école de hautes études techniques, l'Ecole Polytechnique de Karlsruhe, d'où il sortit en 1911 avec le brevet d'ingénieur. Engagé dès sa sortie de l'Ecole à l'Usine d'Hagondange, il y passa cinq années si utilement remplies qu'en 1916 il entra en qualité de Chef de Service, à 31 ans, aux Aciéries du Rhin, à Duisbourg. Mais son pays natal avait pour lui une grande attirance. Aussi, l'Usine de Differdange eut-elle la bonne fortune de se l'attacher au début de 1919 pour lui confier les fonctions de Chef du Service des Machines et de l'Entretien. L'œuvre accomplie par lui à Differdange, au cours de sept années d'un inlassable dévouement est aussi remarquable par ses résultats pratiques que par sa haute valeur technique. Le matériel dont il prenait la charge était usé par un service intensif au cours de plus de quatre années de guerre qui n'avaient permis qu'un entretien très insuffisant. Avec une ardeur méthodique, qu'il ne tarda pas à communiquer à tous ses collaborateurs, il entreprit la remise en état progressive de tous les organismes de l'usine. Grâce à lui, la remise en route put s'effectuer en 1920, sans difficulté et sans accroc. Mais il ne voulut pas se contenter de cette besogne en quelque sorte obligatoire. Un des premiers dans le monde des Ingénieurs, il avait compris que l'industrie sidérurgique venait d'entrer dans une période de crise qui pourrait être très dure et fort longue. Il avait clairement aperçu que pour être en mesure de vivre, les usines devaient s'engager résolument dans la recherche des économies de main-d'œuvre et de combustible. Son esprit, constamment tendu vers ce but, lui suggéra des transformations aussi nombreuses qu'importantes, qui méritent l'admiration aussi bien pour leur exécution pratique et pour leurs résultats que pour- les connaissances scientifiques qu'elles impliquent.*

*Aussi la personnalité d'Emile Lavandier n'avait-elle pas tardé à s'imposer, non pas seulement dans notre Société, mais encore dans les milieux techniques extérieurs. Bientôt toutes les Sociétés dont l'Hadir est la filiale, lui confièrent le rôle d'Ingénieur-Conseil; l'Association des Ingénieurs Luxembourgeois l'appela, il y a deux ans, à la Présidence; les revues techniques les plus importantes accueillirent avec reconnaissance le compte-rendu de ses travaux et ses études scientifiques. Enfin, lorsqu'à la fin de l'année dernière, le poste de Directeur-Adjoint de l'Usine de Differdange devint vacant, le suffrage unanime du Conseil d'Administration lui fit confier ce poste de premier plan, où il allait pouvoir donner, dans son domaine agrandi, la mesure de sa haute compétence et de son esprit inventif.*

...

<sup>1</sup> L'indépendance luxembourgeoise, 13 June 1923, page 2

<sup>2</sup> L'indépendance luxembourgeoise, 19 May 1926, page 3